



ORGANISATION DE LA SECURITE LORS D'UNE DESCENTE DE RIVIERE



► Notion de risque

● Aspect éducatif

Naître, respirer, c'est déjà prendre le **risque de vivre**....

La prise de risque n'est pas spécifique à l'activité, mais sa gestion est spécifique.
Le risque zéro n'existe pas en canoë kayak comme dans tous les sports de nature.

Les sites de pratiques n'ont pas changé et ne sont pas plus dangereux. Ce sont les publics et les comportements des pratiquants qui changent. (pratiques nouvelles, mode des conduites à risques).

Il faut continuer à accepter la présence de dangers, et apprendre à le gérer. C'est une des spécificités de notre activité. Uniquement réglementer la pratique à outrance et interdire certains sites ne fera pas reculer l'accidentologie. C'est l'information, la qualité du matériel et surtout la formation qui la font reculer.

Le risque fait partie de la vie en général et de notre activité en particulier. En cela, le canoë-kayak peut être une bonne école de la vie.

L'eau et son environnement, lorsqu'ils présentent des dangers, doivent faire l'objet de comportements individuels et collectifs acquis par la pratique de techniques spécifiques.

Calculer le risque, c'est mettre en adéquation quatre paramètres : les pratiquants, l'environnement, l'encadrement et le matériel utilisé.

● Les quatre paramètres du risque favorisant la pratique selon un «risque calculé»

Les pratiquants

Préparation physique.
Préparation psychologique.
Préparation technique.
Se connaître soi même, connaître les autres, le groupe.



L'environnement

Type de difficultés, durée de la descente...
Dangers objectifs : branches, rappels, siphon, coincements divers.
Situation géographique, l'isolement des sites.

Encadrement

Fonctionnement du groupe, entraide possible ou non.
Langage commun, communiquer par gestes, signes conventionnels.
Ouvrir, fermer le convoi.

Matériel

Adapté au groupe, au type de rivière, au niveau technique du pagayeur...
Aux normes préconisées par la communauté européenne.
Fiable et testé.
Types de bateaux : courts, longs, plats ou volumineux, rigide ou gonflable selon la rivière.
Cordes, mousquetons, cartes, téléphone portable...

● Cas particuliers

Pour le kayak extrême, la sanction est immédiate en cas d'échec. Il y a une mise en jeu de l'intégrité physique possible.
Pour le kayak de haute rivière, les réchappes sont possibles et les risques mesurés. Il faut une accumulation d'échecs pour arriver à l'accident.

● Risque et encadrement

L'encadrant met en jeu sa responsabilité pénale et civile. Il sait qu'en cas d'accident une recherche de responsabilité sera mise en œuvre.

Sa compétence reconnue n'est pas une garantie ni une assurance. Tout en prenant en compte les aspects éducatifs et ludiques de l'activité, il devra être intransigeant sur certaines attitudes et principes de base :

- Ne pas céder à la pression du groupe ou du client.
- Garder une marge de sécurité (Système tampon en cas d'accumulation de plusieurs échecs).
- Ne pas véhiculer l'idée que la prise de risque est proportionnelle à la cotation des difficultés.
- Reconnaître les rivières, utiliser les topo-guides, s'appuyer sur les niveaux « Pagaies couleurs ».
- Rester vigilant et attentif, surtout sur les parties dites faciles.

► Avant de partir pour une descente de rivière

● Paramètres à évaluer

- **L'encadrant** : connaît-il le site ? et/ou est-il capable de l'évaluer rapidement ainsi que de le mettre en adéquation avec les compétences du groupe en situation ? A noter que les conditions extérieures peuvent modifier notablement les compétences du groupe (froid, fatigue, luminosité, ambiance...).

- **Le matériel** : est-il adapté aux individus ? aux passages ? aux parcours ?

- Le pratiquant et le groupe : existe-t-il une hiérarchie entre ouvriers, milieu et serre file ? Y-t-il une adéquation entre la difficulté de la rivière et le niveau de pratique du groupe ?

- **L'environnement** : est-il engagé ? une assistance par véhicule du bord est elle possible ? Le niveau d'eau est-il stable ou fluctuant ? Peut-il s'appuyer sur un topo récent ?



● Mise en condition des pagayeurs

- Renseigner la veille, les participants sur la rivière (topo) : la longueur, la durée, les difficultés, l'éloignement, le débit, les passages clefs, les portages, les infrans, les pièges...
- Etablir un timing précis qui prévoit une marge de sécurité de 2/3 heures, en intégrant la durée des navettes souvent longues.
- Renseigner sur l'environnement, la météo, le niveau d'eau, l'ambiance de la descente.

Ces données ont une **incidence sur la préparation** mentale, l'équipement individuel (froid), l'alimentation, le matériel collectif de sécurité, la gestion de l'effort...

L'encadrement doit vérifier que tout est en adéquation.

► Pendant la navigation

● Attitude de l'encadrement sur l'eau et sécurité active

Après avoir vérifié le niveau d'eau à l'embarquement (repères visuels, échelle de niveau) ainsi que l'équipement individuel des équipiers, le cadre mettra en œuvre une procédure hiérarchisée avant chaque difficulté majeure :

1) Evaluer la difficulté, les dangers et les scénari catastrophes

Prendre son temps pour repérer : amont, aval, rive droite et gauche.

2) Faire un bilan diagnostic au groupe des dangers et des possibilités de franchissement

Repérage pour tous si nécessaire. Faire s'exprimer tous les kayakistes sur les choix de trajectoires, crainte de chacun, stratégie de sécurité active...



"Illustration 1" Repérage du bord
FFCK / Mathieu MORVERAND

3) Mettre en place une ou plusieurs sécurités

En fonction des dangers objectifs repérés, mais aussi des « craintes individuelles ».

4) Proposer un ordre de passage

L'ouvreur innove, il doit donc être un des kayakistes les plus expérimenté.

- L'ouverture est basée sur le volontariat : attention au kayakiste fusible « trop sûr de lui » ou « qui s'appuie trop sur le groupe » (cela peut aller jusqu'à mettre le groupe en danger)
- Attention aux kayakistes très expérimentés qui placent leur bateau et leur coup de pagaie à la perfection (espace et temps), ce qui donne une impression de facilité par la sobriété des gestes et le nombre de coups de pagaie réduits.
- Le serre file mérite autant d'attention que les autres, même si tous sont bien passés. Ne pas réduire ou supprimer la sécurité mise en place (nécessité de débarquer pour ceux qui ont franchi le passage).



● Comment gérer un participant moins expérimenté ?

Avant

- Lui proposer de **regarder le passage de quelques kayaks** pour se faire une opinion.
- Toujours lui laisser **le choix de porter**, voir de l'encourager à porter en l'aidant. Ne pas attendre le dernier passage pour prendre la décision de porter (perte de temps considérable pour l'ensemble du groupe).
- **Proposer une trajectoire** qui lui convienne techniquement même si elle doit se solder par un esquimautage (dans une zone sûre).
- **Renforcer la sécurité** s'il le désire ou pour l'encourager à passer (débarquement des ouvreurs).
- Tenir compte de l'engagement.
- Si le temps presse, encourager le portage.
- Faire participer le porteur à la sécurité de ceux qui passent pour **maintenir son intégration au groupe** (sécurité du bord ou en aval en bateau).

Conseils techniques à lui donner :

- Repérer le passage sous différents angles (aval, milieu, amont).
- Prendre des repères visuels bien visibles en kayak.
- Placer son bateau, maîtriser sa vitesse, sa gestuelle et son tempo.
- Observer le passage de l'ouvreur et des autres

Pendant

- **Tous à la sécurité active** et tous le regardent et lui donnent le feu vert (signe conventionnel).
- Matérialiser les repères visuels en plaçant quelqu'un ou un objet à viser...
- Mettre en place une aide manuelle, Ex. : Une personne dans un contre courant étroit prête à saisir une pointe du bateau si nécessaire...
- Encourager ou aider verbalement.



"Illustration 2" Récupération
FFCK / Mathieu MORVERAND

Après

- Faire un bilan de franchissement : recherche des causes de la réussite comme celle de l'échec.
- Demander un retour des kayakistes spectateurs.
- Encourager un retour du pratiquant : technique, physique, psychologique afin d'être réinvesti dans la suite de la descente, et servir d'indications utiles pour tous les partenaires (et l'encadrement).

► Après la navigation

Voir fiche antisèche sécurité eau vive : Débriefing et dédramatisation du vécu.